

# FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

13 septembre – 12 janvier | 42<sup>e</sup> édition



## DOSSIER DE PRESSE ROMINA PAULA

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot  
Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01  
c.delterme@festival-automne.com  
c.willemot@festival-automne.com  
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris  
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



## THÉÂTRE

Quarante lieux à Paris et en Île-de-France sont associés à cette nouvelle édition du Festival dont le programme 2013 affiche près de soixante événements. C'est dans un jardin que débute ce prochain automne ; celui du Muséum national d'Histoire naturelle, où Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla provoquent l'improbable rencontre d'un homme sifflant l'éphémère actualité du monde sur le dos d'un hippopotame impassible et révèlent dans leurs films l'archéologie sonore des formes. Une inscription paradoxale dans le temps qui nous est chère puisque le Festival n'a jamais envisagé le présent qu'en résonance avec l'histoire et la mémoire dans sa capacité à inventer d'autres de-mains. Nomade par essence, mais cette année plus que jamais fédérateur, le Festival réunit autour des projets qu'il défend un nombre croissant de partenaires qui partagent un même goût de la création et de l'ouverture au monde. Les trois parcours principaux que nous avons imaginés cette année s'inscrivent dans cet esprit :

Un nouveau « Portrait » – dans la continuité de celui de 2012 avec Maguy Marin – est consacré à Robert Wilson. Il célèbre une histoire commune et rare débutée en 1972. L'ultime reprise de l'opéra mythique *Einstein on the Beach* au Théâtre du Châtelet, le *Peter Pan* féérique avec le Berliner Ensemble et la création de *The Old Woman* avec Willem Dafoe et Mikhail Baryshnikov au Théâtre de la Ville, une série d'événements organisés par le Louvre dont Robert Wilson est le grand invité.

Venus du KwaZulu-Natal, de Johannesburg et du Cap, plus de cent-vingt artistes Sud-Africains présentent un programme ambitieux pour lequel sept lieux de Paris et d'Île-de-France se sont associés. Les Saisons Afrique du Sud-France lancées par l'Institut français et ses partenaires Sud-Africains sont pour nous une occasion d'explorer à nouveau, et de manière plus large, la scène artistique de ce pays, sa diversité et l'énergie créatrice de ses artistes.

Musiques traditionnelles ou populaires – surprenantes sonorités de l'arc musical, émotion et joie communicatives des grandes formations chorales des townships –, compositeurs et poètes-performeurs côtoient le théâtre de Brett Bailey, la danse de Nelisiwe Xaba et Mamela Nyamza, et les dernières créations de Robyn Orlin et Steven Cohen. Les arts plastiques sont représentés par Mikhael Subotzky et Mary Sibande.

Voilà plus de quinze ans que le Théâtre National du Bunraku n'était pas venu à Paris, et son retour, sous l'oeil du photographe Hiroshi Sugimoto, augure d'un moment aussi rare que précieux. Le Festival permet également de voir à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent une exposition de pièces d'art ancien japonais et de photographies inédites, toutes issues de la collection personnelle d'Hiroshi Sugimoto. Au Théâtre de Gennevilliers, à la Maison de la culture du Japon et au Centre Pompidou, nous présentons Toshiki Okada avec deux de ses dernières créations et Daisuke Miura pour la première fois en France. Ceci pérennise la relation de fraternité avec les artistes du Japon lancée dès 1972. Nous retrouvons cette année plusieurs artistes avec lesquels nous avons construit une relation singulière et profonde. Ainsi de Christoph Marthaler, Krystian Lupa, Claude Régy, Trisha Brown, Anne Teresa De Keersmaeker, George Benjamin, Hugues Dufourt et Matthias Pintscher. Des « compagnons » plus récents : Joris Lacoste, Romina Paula, Mariano Pensotti ou Lia Rodrigues. Une constellation de nouveaux venus : Philippe Quesne, Angélica Liddell pour le théâtre, Rebecca Saunders et Lucia Ronchetti pour la musique, ainsi que Marcelo Evelin pour la danse. Pour la première fois, le Théâtre du Soleil est notre invité, avec la troupe d'acteurs cambodgiens de *L'Histoire-reterrible mais inachevée de Norodom Sihanouk*.

Continuant d'élargir son territoire et tissant les liens entre Paris et l'Île-de-France, le Festival d'Automne s'associe cette année au Centre Dramatique National de Montreuil, au Forum de Blanc-Mesnil, au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, à l'Onde de Vélizy, à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise et à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, qui rejoignent l'ensemble des partenaires historiques. Avec le développement d'un ensemble d'initiatives en direction des publics, centré sur l'implication des artistes de toutes disciplines et de toutes origines, notre programme devient aussi un instrument au service de la transmission et de l'éducation artistique, favorisant la rencontre avec les oeuvres et la découverte des mondes étranges ou familiers de la création, pour un public aussi large que diversifié. Conviant maîtres et jeunes créateurs de tous les champs artistiques, de tous les continents, inventant de nouvelles circulations des artistes et du public dans un Paris élargi bien au-delà de ses frontières, le Festival d'Automne, dans un temps plutôt enclin à la morosité et au repli, se doit plus que jamais de revendiquer l'ouverture. Le partage, aussi, d'actes artistiques qui sont autant de manières de penser l'avenir, de susciter la rêverie du monde.

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par le Ministère de la Culture, la Mairie de Paris et la Région Île-de-France. Il bénéficie par ailleurs du généreux soutien des Amis du Festival d'Automne que préside Pierre Bergé.

Sans eux, rien de cette singulière aventure ne pourrait être mené. Nous les remercions.

Emmanuel Demarcy-Mota  
Directeur Général

## ROMINA PAULA

### *Fauna*

Texte et mise en scène, **Romina Paula**  
Un spectacle de Romina Paula/Compagnie El Silencio

Avec Esteban Bigliardi, Rafael Ferro, Pilar Gamboa, Susana Pampín  
Scénographie, Alicia Leloutre, Matías Sendón  
Lumière, Matías Sendón  
Assistant à la mise en scène, Ramiro Bailarini  
Photographies, Sebastián Arpesella  
Traduction, Christilla Vasserot

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS  
THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Vendredi 6 au samedi 21 décembre 21h, samedi 14 et  
21 décembre 17h et 21h, dimanche 17h,  
relâche lundi 9 et dimanche 15 décembre

14€ à 24€  
Abonnement 12€ et 16€

Durée estimée : 1h30

Spectacle en espagnol surtitré en français

Production El Silencio  
Production exécutive Sebastián Arpesella (Buenos Aires)  
Production déléguée de la tournée 2013 Théâtre Garonne (Toulouse)  
Coproduction El Cultural San Martín (Buenos Aires) ; Théâtre Garonne  
(Toulouse) ; Espaces pluriels (Pau) ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival  
d'Automne à Paris  
Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris  
La compagnie El Silencio est représentée par Ligne Directe / Judith Martin  
(www.lignedirecte.net)  
Avec le soutien de l'ONDA  
Avec le soutien de la ville de Buenos Aires  
Avec le soutien de King's Fountain  
*Fauna* est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs (novembre 2013)

Spectacle créé le 16 mai 2013 à El Cultural San Martín  
(Buenos Aires)

La France a découvert le travail de Romina Paula à l'occasion de la tournée du spectacle qu'elle a écrit et mis en scène en 2011 : *El Tiempo todo entero*, une pièce toute en finesse librement inspirée de *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, servie par la virtuosité de ses comédiens. Dans son théâtre comme dans ses romans, dans son écriture comme dans ses mises en scène, Romina Paula explore les relations humaines. Elle revient cette année avec un nouveau spectacle : *Fauna*. Le titre est le prénom d'une femme dont il est sans cesse question dans la pièce, même si on ne la verra jamais. Fauna est morte, mais encore vivante dans les mémoires. Et c'est de cette mémoire qu'il s'agit dans la pièce : un réalisateur veut tourner le film de sa vie, alors il enquête, part sur ses traces en compagnie de la comédienne qui interprétera son rôle. Ensemble, ils vont trouver les enfants de Fauna pour en savoir plus sur cette femme propulsée aux confins de la folie par une existence heurtée, une femme qui refusa l'aliénation d'une société masculine, qui décida de se faire passer pour un homme pour entrer dans les cercles de poètes ou aller à l'université. Fauna est un faune, un être hybride, hors-norme, alors elle met à nu les failles des gens « normaux ». Au fur et à mesure des conversations, des répétitions de scènes du film, les personnages se dévoilent. La pièce n'est pas seulement la reconstitution d'une vie. Elle est « un film sans caméra, sans écran ». Elle propose un regard subtil sur l'essence de l'art, les mécanismes du regard, les fondements du théâtre.

#### **Contacts presse :**

#### **Festival d'Automne à Paris**

Christine Delterme, Carole Willemot  
01 53 45 17 13

#### **Théâtre de la Bastille**

Irène Gordon Brassart  
01 43 57 78 36

# ENTRETIEN

ROMINA PAULA

**Comment le personnage de Fauna vous est-il venu à l'esprit ?**

**Romina Paula :** *Fauna* est une pièce qui s'est écrite toute seule, je ne saurais dire d'où elle vient. Il y a tout de même une chose dont je me souviens : j'étais intriguée par le nom d'une rue de Buenos Aires, la rue Concepción Arenal. Une rue dont je m'étais habituée à prononcer le nom sans forcément faire attention au fait que c'était celui de quelqu'un, et que ce quelqu'un devait avoir fait suffisamment de choses dans sa vie pour qu'on donne son nom à une rue. Un jour, j'ai fait des recherches sur cette fameuse Concepción Arenal. J'ai appris que c'était une auteure féministe du XIX<sup>ème</sup> siècle qui, entre autres, avait pour habitude de s'habiller en homme pour pouvoir suivre des cours à l'université, entrer dans les cercles de poètes ou, tout simplement, avoir accès à la vie culturelle de son pays. Une femme se glissant incognito parmi les hommes : cette image m'a non seulement émue mais elle a également ouvert la porte à bien d'autres. Combien de ces hommes, jeunes ou moins jeunes, étaient-ils en fait des femmes se faisant passer pour autre ? Je pense par exemple à George Sand, ou à Claude Cahun, à Flora Tristan, à Virginia Woolf... et la liste est longue. Je pense également à la mère d'une amie de ma mère : fille d'immigrés allemands, elle a grandi en Patagonie et, depuis des années, elle vit à Sierra de la Ventana, dans les montagnes de la province de Buenos Aires. Elle est une sorte d'amazone et, aujourd'hui encore, alors qu'elle est âgée de quatre-vingt-dix ans, elle continue à monter à cheval. Elle aussi, elle a inspiré le personnage de *Fauna*.

**Le personnage qui donne son titre à votre pièce porte un prénom et un nom symboliquement chargés : Fauna Forteza, c'est à la fois le faune, la faune et la force...**

**Romina Paula :** Ce n'était pas mon intention au départ mais, comme toujours, le hasard a bien fait les choses. En fait, tout l'imaginaire qui entoure la famille dont il est question dans la pièce est inspiré de la vie d'Horacio Quiroga, écrivain uruguayen qui s'était installé en Argentine ; il a vécu et écrit durant une grande partie de sa vie dans la forêt vierge, et il a beaucoup écrit sur cette forêt. Forteza, c'était le nom de sa mère. Bref, c'était au départ un choix totalement arbitraire, mais il finit par avoir une charge symbolique importante. Par ailleurs, les questions du genre sont au cœur de cette pièce. Mais je ne voulais pas tenir un discours figé sur le sujet, je voulais juste poser des questions. Qu'est-ce que le féminin ? Qu'est-ce qui définit le masculin ? Je nourris le fantasme ou l'ambition de pouvoir m'éloigner toujours un peu plus de la pensée binaire, car les choses ne sont pas comme ci ou comme ça, elles ne s'opposent pas forcément. Je m'efforce d'avancer dans des territoires rocaillieux, difficiles à nommer, à définir.

**Comme El tiempo todo entero, votre précédent spectacle**

**présenté en 2011 au Festival d'automne à Paris, Fauna évoque la relation entre des enfants et leur mère ou, plus exactement ici, la mémoire de leur mère... Comment avez-vous désiré aborder ce thème dans Fauna ?**

**Romina Paula :** Je n'ai pas du tout imaginé une pièce sur le thème de la famille. D'ailleurs, bien au-delà du fait qu'il y a un frère et une sœur parmi les personnages, ce groupe de quatre personnes est plutôt conçu comme un groupe de travail et non comme une cellule familiale. La contingence qui les réunit dans un même espace et dans un même lieu, c'est le travail, le film qu'ils veulent réaliser ensemble. Cette pièce est avant tout une réflexion sur le travail d'un groupe qui finit, certes, par ressembler à une famille, mais une famille qu'ils se sont choisie, une famille qui se dissout quand le travail est fini. Ces quatre personnages répètent des scènes pour un film à venir et ils discutent à propos de ce qui pourrait être représenté ou pas, à propos de la véracité de l'histoire et de l'importance ou non de cette vérité. Chacun est confronté à des émotions inéluctables, presque comme les acteurs pendant les répétitions. Les personnages de *Fauna* s'exposent émotionnellement. Ils veulent créer de la fiction, mais cette fiction les expose-t-elle ou les protège-t-elle ?

**La pièce s'ouvre sur des vers de Rainer Maria Rilke. Quel sens ont-ils pour vous ?**

**Romina Paula :** Une fois de plus, je m'en remets à l'arbitraire et au hasard : ce poème se trouve dans une édition des poèmes de Rilke en allemand, un très vieux livre qui a atterri entre mes mains je ne me souviens plus comment... un héritage, je suppose. Je suis littéralement subjuguée par ce poème : *Expérience de la mort*. En langue originale, surtout, il est d'une beauté sans nom. Alors, comme bien des choses qui m'émeuvent à ce point, j'ai envie de le partager. C'est un poème où le théâtre, la scène est métaphore de la vie, mais son rythme et sa beauté vont bien au-delà de ce lieu commun. Et puis finalement, comme un hasard supplémentaire, il fait sens avec le reste de la pièce.

**Dans votre spectacle, la vie de Fauna Forteza va faire l'objet d'un film.**

**Quel est le rôle du cinéma dans la pièce ?**

**Romina Paula :** Le cinéma est l'une de mes images de départ. Faire du cinéma. Je pensais écrire une pièce sur le cinéma et, d'une certaine façon, c'est le cas, bien que les procédés employés soient ceux du théâtre. Depuis que nous avons débuté les répétitions, le cinéma est là, je l'ai toujours en tête. Le chemin est tracé par la phase de la photographe Dorothea Lange qui figure en épigraphe de la pièce : « L'objectif est un instrument qui enseigne aux gens comment voir quand ils ne sont pas derrière l'objectif ». C'est une idée qui me fascine. On peut bien sûr l'appliquer à l'art en général, mais, pour moi, cette pièce est un film sans caméra, sans écran. Quand je regarde les

acteurs, je vois des plans, des échelles de plans : moyens, rapprochés, gros plans ou plans d'ensemble.

Les yeux, le regard posé sur l'autre, c'est la caméra, l'œil est la caméra : elle coupe, elle choisit, elle balaie. Par ailleurs, j'aurais tendance à comparer l'expérience d'un tournage avec le processus de répétitions d'une pièce de théâtre. C'est un temps de cohabitation. Sauf que, dans le premier cas, cela a lieu sur une plus courte période. Au sein de la compagnie, nous sommes habitués à cohabiter durant des mois, pendant les répétitions, même si ce temps est plus diffus. Mais, dans les deux cas, le lien qui s'établit entre ces personnes réunies pour travailler est très intense. J'avais envie d'aborder ce sujet dans la pièce : observer un groupe de gens en train de cohabiter car ils ont un projet commun, un projet qui parfois se confond avec la vie, qui prend sa place ; voir comment ces forces cohabitent et s'équilibrent.

### **Le travail avec les comédiens a-t-il été différent pour ce spectacle ?**

**Romina Paula :** Chaque spectacle requiert un processus de répétitions bien à lui, chaque texte porte la façon dont il doit être abordé, que l'on ne découvre et comprend qu'au moment des répétitions. *Fauna* exige la présence de tous les comédiens, toujours. Impossible de répéter partiellement : s'il manque un des comédiens, la répétition est annulée. Il n'est pas envisageable de répéter des parties isolées du texte, car il faut parcourir, traverser l'ensemble de la pièce. En ce sens, *Fauna* est une pièce très exigeante : elle se présente comme un tout, comme une traversée, où chaque partie a besoin de celle qui précède et de celle qui suit pour exister. C'est comme un organisme. C'est là que réside la contradiction : je pense au cinéma, qui est avant tout fragmentation, mais nous ne pouvons travailler que dans la totalité, la totalité des acteurs, la totalité du texte.

### **Pensiez-vous déjà aux comédiens qui allaient jouer la pièce quand vous en avez écrit le texte ?**

**Romina Paula :** J'ai écrit la pièce pour les comédiens de la compagnie El Silencio : Pilar Gamboa, Susana Pampín, Esteban Bigliardi et Esteban Lamothe. Ce dernier a commencé les répétitions, puis il a dû quitter la compagnie pour des raisons personnelles. Sur le moment, le départ d'Esteban a résonné comme une tragédie pour la compagnie, il symbolisait la fin d'une époque. Nous n'imaginions pas quelqu'un d'autre interpréter ce rôle que j'avais écrit pour lui. Puis nous avons commencé à travailler avec Rafael Ferro. À présent, le texte et le personnage sont chargés d'un sens nouveau, puisé dans le corps d'un nouvel acteur. Il y a par exemple un moment, dans la pièce, où le personnage du réalisateur dit : « Qui êtes-vous ? D'où sortez-vous ? M'investir comme ça, je ne peux pas, ça me semble trop cher. C'est trop cher payé pour je ne sais quoi, j'ai l'impression d'être en train de payer le prix fort. » Forcément, dans la bouche de Rafael

Ferro, qui est nouveau dans la compagnie, ces mots prennent un sens nouveau, et on dirait que, depuis le début, ils avaient été écrits pour lui. Une fois de plus, ce dont j'ai toujours eu l'intuition se confirme, et j'en suis de plus en plus persuadée : la pièce en sait plus long que nous sur elle-même. Nous, tout ce que nous faisons, c'est essayer de nous en approcher.

Propos recueillis et traduits par Christilla Vasserot.

Romina Paula a publié un roman *¿Vos me querés a mí?* et un récit *Autonomía* dans l'anthologie *Buenos Aires/ Escala 1:1*, et sa pièce *Algo de ruido hace* dans l'anthologie *Dramaturgias* (éditions Entropía). Elle a publié le récit *Si llegás a faltar un verano* dans l'anthologie *Mujeres Infieles* en (éditions Emecé). Son second roman, *Agosto*, a été finaliste du Prix Página/12 pour le Nouveau Roman et est publié en septembre 2009 (éditions Entropía). Les trois pièces de Romina Paula, traduites par Christilla Vasserot, sont publiées aux éditions Les Solitaires Intempestifs, en novembre 2013.

# BIOGRAPHIE

## ROMINA PAULA

Romina Paula est née à Buenos Aires en 1979. Elle est diplômée de dramaturgie de l'EMAD. Comme actrice, elle se forme auprès d'Alejandro Catalán, Ricardo Bartís et Pompeyo Audivert. Elle joue au théâtre, notamment sous la direction de Pablo Ruiz dans *El Padre*, de Santiago Governori dans *Darío tiene momentos de soledad*, et de Daniel Veronese dans *La Niña fría*. Elle joue également pour Gonzalo Martínez dans *La Pornografía* et *Los Demonios*, ou encore pour Michel Didym dans *El diván*, et Mariano Pensotti dans *La Marea*. Au cinéma, elle joue dans *La Punta del diablo* de Marcelo Paván, *Resfriada* de Gonzalo Castro, *El hombre robado* et *Todos mienten* de Matías Piñeiro ainsi que dans *El Estudiante* de Santiago Mitre.

Auteur et metteur en scène, elle crée : *Si te sigo, muero*, inspiré des textes de Héctor Viel Temperley, puis *Algo de ruido hace*, texte lauréat du Prix Metrovías a Guiones de Teatro 2006 et programmé dans le VI<sup>ème</sup> Festival Internacional de Teatro de Buenos Aires. Très remarqué lors du Festival International de Théâtre de Buenos Aires, ce spectacle monté avec sa compagnie El Silencio, intègre en 2008 la tournée *Itinerarte* en Espagne (représentations à San Sebastián, Santander et Segovia), puis tourne en Europe, au Brésil (Festival Porto Alegreem Scena) et est programmé au Festival el Quinto Argentino de Teatro de la ville de Santa Fe. En 2007, sa pièce [*chalet*] obtient une mention du Prix Germán Rozenmacher consacré à la nouvelle dramaturgie.

Romina Paula met également en scène la pièce *Ciego de Noche*, de Darja Stocker, dans le cadre du Cycle Nouvelle dramaturgie organisé par le Goethe Institut. En avril 2008, elle met en scène la pièce *Todos los miedos* de Mariana Chaud au C.C.R.Rojas dans le cadre du Cycle Decálogo – Indagación sur les 10 Commandements. En mai 2008, elle voyage à Berlin, boursière du Goethe Institut, pour participer à un workshop dirigé par Renée Pollesch dans le cadre du festival allemand Berliner Festspiele. *El Tiempo todo entero*, créé en 2012 et écrit pour sa compagnie, est lauréat du prix Estímulo « S » pour sa production. Ce spectacle est invité en 2011 à tourner en Europe dans les plus grands festivals, tels que le Festival d'Automne à Paris, festival Temporada Alta en Espagne, festival Teatro a Mil de Santiago du Chili, Festival international de Naples... En 2011, elle écrit sa troisième pièce de théâtre *Fauna*, qu'elle crée avec sa compagnie à El Cultural San Martín de Buenos Aires, le 16 mai 2013.

### **Romina Paula au Festival d'Automne à Paris**

2011 *El Tiempo todo entero* (Théâtre du Rond Point)

# DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

## Les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse

Le Festival d'Automne à Paris participe et accompagne la formation des spectateurs de demain. Fort de ses spécificités – pluridisciplinaire, nomade et international – il se propose d'amener les jeunes spectateurs de Paris et d'Île-de-France à se familiariser avec les différentes disciplines artistiques (théâtre, musique, danse, arts plastiques) présentes dans chaque édition par le biais d'actions ludiques et novatrices.

### **Un parcours pluridisciplinaire**

S'adressant plus précisément aux collégiens et aux lycéens, un parcours pluridisciplinaire est mis en place, engageant les académies de Créteil, Paris et Versailles. Ce parcours, accompagné par des professionnels, permet aux élèves de rencontrer certains artistes programmés lors de séances de travail et d'échanger en groupe sur les émotions ressenties, les interrogations esthétiques et les thèmes abordés dans les oeuvres, mais également de mobiliser expériences et souvenirs, en partant de paroles, mouvements, jeux, expression graphique et écritures. Une mémoire et une perception à la fois individuelle et collective se construisent.

2013 : 12 classes de lycées des l'académies Paris, Créteil, Versailles.

### **Cours de Re-création : transmettre et partager son expérience de spectateur**

Le projet « Cours de Re-création », qui fête ses dix ans d'existence, convoque des participants d'âges différents, issus de territoires géographiques divers, et place l'échange au centre de sa démarche. Ce projet propose aux élèves, avec la complicité des professeurs, de formaliser librement la réception qu'ils ont des oeuvres. Ils tiennent le rôle de « passeur », habituellement dévolu aux adultes, en présentant à leurs camarades le récit (plastique ou verbal) de leurs visites sur les différents lieux d'exposition avant que ces derniers ne la découvrent à leur tour. Un matériau important (textes, photos, enregistrements audio et vidéo) naît de ces rencontres croisées avant d'être présenté lors d'une exposition réalisée en collaboration avec la Maison du geste et de l'image.

2013 : 20 classes d'écoles élémentaires, maternelles collèges et lycées (de 5 à 18 ans) et 2 centres aérés de la Ville de Paris.

La Fondation d'entreprise Total et le Crédit Municipal de Paris soutiennent les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse.

Avec le soutien d'Aleth et Pierre Richard.





Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

**Le ministère de la Culture et de la Communication**

Direction générale de la création artistique  
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

**La Ville de Paris**

Direction des affaires culturelles

**Le Conseil Régional d'Île-de-France**

**Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

**Grand mécène du Festival d'Automne à Paris**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

**Grand mécène 2013**

Chloé pour *Eternity Dress*

**Les mécènes**

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pâris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

**Les donateurs**

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

**Les donateurs de soutien**

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

**Partenaires 2013**

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.





FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013  
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

*Avant-Programme*  
(\*Programme Afrique du Sud)  
(\*Programme Japon)

**PORTRAIT ROBERT WILSON**  
**FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS**

*The Old Woman | Living Rooms | Peter Pan | Einstein on the Beach*

**Robert Wilson** / *The Old Woman* d'après Daniil Kharms  
avec Mikhaïl Baryshnikov et Willem Dafoe  
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

**Le Louvre invite Robert Wilson** / *Living rooms*  
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

**Robert Wilson / CocoRosie** / *Peter Pan*  
de James Matthew Barrie  
Berliner Ensemble  
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

**Robert Wilson / Philip Glass** / *Einstein on the Beach*  
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

\*\*\*

THÉÂTRE

**Gwenaël Morin** / *Antiteatre*  
d'après Rainer Werner Fassbinder  
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

**Christoph Marthaler** / *Letzte Tage. Ein Vorabend*  
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

**Krystian Lupa** / *Perturbation*  
d'après le roman de Thomas Bernhard  
La Colline – théâtre national  
27 septembre au 25 octobre

**Encyclopédie de la parole** / *Parlement*  
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

**Georges Bigot / Delphine Cottu**  
*L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom  
Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous  
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

**\*Toshiki Okada** / *Ground and Floor*  
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

**\*Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjū –  
Double suicide à Sonezaki**  
Hiroshi Sugimoto  
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

**\*Toshiki Okada** / *Current Location*  
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

**Encyclopédie de la parole** / *Suite n°1 « ABC »*  
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre  
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

**Claude Régy** / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas  
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

**Paroles d'acteurs / André Wilms**  
*Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth  
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

**Philippe Quesne / Vivarium Studio** / *Swamp Club*  
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre  
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil  
21 et 22 novembre

**\*\*Brett Bailey / Third World Bunfight**

*House of the Holy Afro*

Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

**Angélica Liddell**

*Todo el cielo sobre la tierra. (El síndrome de Wendy)*

Odéon-Théâtre de l'Europe

20 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal**

d'après le livre de John Berger et Jean Mohr

Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

**Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco**

La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

**\*Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour**

Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

**Romina Paula / Fauna**

Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

**Mariano Pensotti / Cineastas**

Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

\*\*\*

## DANSE

**Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)**

Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

**\*\*Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels**

Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

**\*\*Mamela Nyamza / The Soweto's Finest**

*Mamela Nyamza et les Kids de Soweto*

musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

**Marcelo Evelin / Matadouro**

Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

**Noé Soulier / Mouvement sur mouvement**

La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

**Trisha Brown Dance Company**

*For M.G. : the Movie / Homemade / Newark*

Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre

*Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible*

Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1<sup>er</sup> novembre

**Lia Rodrigues / Pindorama**

Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre

Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre

Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

**Latifa Laâbissi / Adieu et merci**

Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

**\*\*Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...**

Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Bruno Beltrão / CRACKz**

Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise

29 et 30 novembre

Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

**Anne Teresa De Keersmaecker**

avec Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz

*Partita 2 – Sei solo*

Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1<sup>er</sup> décembre

**Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater**

Les Abbesses – 3 au 7 décembre

Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil

10 décembre

**François Chaignaud / Думи мої / Dymy Moyi**

Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

**Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect**

Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

\*\*\*

## ARTS PLASTIQUES

**Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla**

Galerie Chantal Crousel

13 septembre au 19 octobre

Museum national d'Histoire naturelle

13 septembre au 11 novembre

**\*Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

10 octobre au 26 janvier

**\*\*Mikhael Subotzky / Mary Sibande**

MAC / VAL – À partir du 26 octobre

\*\*\*

## PERFORMANCE

**\*\*Steven Cohen /**

*Sphincterography : The Tour – Johannesburg*

*(The Politics of an Arsehole)*

La maison rouge – 13 au 21 septembre

**Olivier Saillard / Tilda Swinton**

*Eternity Dress*

Beaux-Arts de Paris

20 au 24 novembre

## MUSIQUE

### **\*\*Traditions vocales du KwaZulu-Natal**

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

### **\*\*Kyle Shepherd / Xamissa**

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

### **\*\*Traditions vocales du Cap**

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -

4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

### **\*\*Cape Cultural Collective**

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

### **\*\*Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana**

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne

17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

### **Hans Abrahamsen / Mark Andre /**

### **Rebecca Saunders**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

22 octobre

### **Anton Webern / Matthias Pintscher /**

### **Igor Stravinsky**

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

### **Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti**

Cité de la musique – 8 novembre

### **Karlheinz Stockhausen**

Cité de la musique – 13 novembre

### **George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin***

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

### **Eliane Radigue**

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

\*\*\*

## CINÉMA

### **Shirley Clarke / *L'Expérience américaine***

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

### **Planète Marker – Cinéastes en correspondances**

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

### **\*\*Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud**

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42<sup>e</sup> édition

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER